

Ubeda-Baeza (Espagne)

No 522 rev (bis)

1. IDENTIFICATION

<i>État partie :</i>	Espagne
<i>Nom du bien :</i>	Ubeda-Baeza : dualité urbaine, unité culturelle
<i>Lieu :</i>	Communauté autonome d'Andalousie, province de Jaen
<i>Date de réception :</i>	30 juin 1999 ; 25 janvier 2002

Catégorie de bien :

En termes de catégories de biens culturels telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'une proposition d'inscription en série de deux *ensembles*. Aux termes des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*, le bien proposé est constitué des centres historiques de villes historiques vivantes.

Brève description :

Les deux petites villes d'Ubeda et Baeza, dans le sud de l'Espagne, ont acquis leur forme urbaine à la période mauresque, au IXe siècle, et après la *Reconquista* au XIIIe siècle. Le XVIe siècle a été le témoin d'importants changements, les villes faisant l'objet de travaux de rénovation inspirés par les débuts de la Renaissance. Ces initiatives urbanistiques s'inscrivaient dans l'introduction en Espagne des nouvelles idées humanistes venues d'Italie ; elles sont également devenues une référence importante pour la diffusion de ces influences dans les conceptions architecturales d'Amérique latine.

2. LE BIEN

Description

Les deux petites villes d'Ubeda et Baeza se trouvent dans le sud de l'Espagne, entre la Castille et l'Andalousie. Ubeda comptait environ 32 000 habitants en 1996, et Baeza près de 16 000. Situées à la frontière entre les deux régions, ces villes sont des lieux de contrastes : ainsi, leur tissu urbain, d'origine arabe et andalouse, s'oppose aux ensembles religieux, édifices publics et palais qui reflètent plutôt les influences du nord. Les peuplements maures d'origine se sont développés sur le flanc nord de la vallée du Guadalquivir. Ils sont distants de moins de 10 km environ l'un de l'autre. Les deux villes s'articulent selon deux axes : le site fortifié de l'ancien Alcazar, la citadelle, qui fait face au sud, et la ville médiévale, développée vers le nord-ouest dans le cas d'Ubeda et vers le nord-est pour

Baeza. Le site de l'Alcazar n'a plus d'usage spécifique. L'extension la plus récente du XXe siècle a continué de s'étendre au nord, tandis que le bord du fleuve conservait un aspect plus naturel, caractérisé par la culture de céréales et d'olives.

Ubeda : La ville fortifiée historique d'Ubeda offre un plan presque carré, l'Alcazar se dressant dans l'angle sud-est. De là, les rues partent vers les portes de la ville. À l'époque médiévale, le cœur de la ville était la mosquée, transformée par la suite en cathédrale, et le marché le centre de la zone urbaine. Il reste plusieurs églises et couvents médiévaux, de style gothique-mudéjar. Les rénovations des bâtiments entre le XVIe et le XXe siècles résultaient de la croissance économique ; Des familles de la noblesse ont construit plusieurs édifices publics et palais.

Parmi les plus importants bâtiments historiques d'Ubeda :

Le palais de Francisco de los Cobos conçu par Luis de Vega (1531, aujourd'hui utilisé par la municipalité) ;

La chapelle funéraire de El Salvador del Mundo, Andrés de Vandelvira (1532-1553) ;

Le palais de Vázquez de Molina, 1546 (aujourd'hui devenu l'hôtel de ville) ;

L'hôpital Honrados Viejos, 1548 (désormais agence pour l'emploi) ;

Le palais du Déan Ortega, 1550 (aujourd'hui un hôtel touristique - *parador*)

Le Pósito, 1558 (devenu un commissariat de police) ;

Le palais du Marquis de Mancera, 1580-1600 (désormais un couvent) ;

La Cárcel del Obispo (prison de l'Évêché), fin XVIe siècle (aujourd'hui un tribunal) ;

L'église Santa María, XIIIe-XIXe siècle.

Baeza : La vieille ville fortifiée de Baeza est de forme ovale, le site de l'ancien Alcazar faisant face au sud-ouest. Sur le plan du caractère général, elle ressemble à Ubeda par son tracé urbain spontané et ses rues étroites et tortueuses. L'ensemble monumental de Baeza rassemble les bâtiments les plus représentatifs sur un axe qui part de la Place de Santa María jusqu'à la porte de Cañuelo, en passant par la Cuesta de San Felipe, une côte raide. Le point de référence dominant est la cathédrale, dont la forme actuelle remonte aux années 1570, avec quelques ajouts plus tardifs. Face à la cathédrale se trouvent les *Casas Consistoriales Altas* (1511-1526), qui, comme l'extension de la sacristie de la cathédrale adjacente de 1557, ne sont actuellement plus utilisées. La fontaine de Santa María (1564) est un trait marquant dans la petite place qui fait face à la cathédrale ; vient ensuite l'ancien séminaire de Saint-Philippe Neri (1598-1660), aujourd'hui utilisé comme bureaux administratifs par la *Junta de Andalucía*. À côté se trouve le palais Jabalquinto, de la fin du XVe siècle, actuellement inutilisé, et en face le Colegio de las Madres Filipenses, avec l'église Santa Cruz, du XIIIe siècle, en

contrebas. L'ensemble est complété, à l'extrémité, par l'université, édifiée dans la seconde moitié du XVIe siècle.

Histoire

Les origines d'Ubeda comme celles de Baeza sont anciennes. Avec la conquête maure du VIIIe siècle, elles devinrent des forteresses qui attirèrent rapidement un peuplement urbain fortifié au tracé caractéristique de petites rues étroites et irrégulières. Ubeda s'appelait *Bétula* à l'époque ibère, *Ebdete* à l'époque romaine et *Obdaz* ou *Obdazza* à l'époque arabe. Elle fut conquise par l'armée chrétienne de Ferdinand III en 1233/1234, jouant le rôle de poste frontière fortifié après la chute de Grenade en 1492. Baeza était pour sa part un peuplement mineur à l'époque romaine (*Beatia* ou *Biatia*) mais elle prit de l'importance sous le joug arabe. Elle fut reconquise par les Chrétiens en 1226/1227, et resta un lieu de stationnement des armées conquérantes. Les deux villes connurent une brève période de prospérité au XVIe siècle et furent alors partiellement renouvelées.

À l'époque maure, jusqu'au XIIIe siècle, les deux villes avaient leur Alcazar, la citadelle qui servait également de résidence au gouverneur. À l'extérieur de la citadelle s'est développée une zone urbaine, entourée de murailles fortifiées. Le réseau des rues a connu une expansion organique, reliant la citadelle aux portes de la ville. Au centre de la ville se dressait la mosquée et, à côté probablement, le marché, tandis que de petits peuplements s'élevaient à l'extérieur des murs de la ville. C'est à cette époque que les deux villes ont pris la forme qu'elles ont fondamentalement conservée depuis.

Après la *Reconquista* au XIIIe siècle, les zones rurales furent initialement abandonnées. Les villes acquirent certains privilèges qui leur permirent de développer une nouvelle oligarchie urbaine. Le tissu urbain demeura fondamentalement islamique, mais il y eut quelques travaux de rénovation dans les maisons et de réparation des remparts. L'Alcazar perdit sa fonction mais demeura une *plaza de armas*. Un nouveau centre se développa dans la ville elle-même. À Ubeda, l'ancienne mosquée devint une église, flanquée d'un marché. La Place de San Paolo de Baeza connut une évolution similaire. Des couvents et des monastères firent leur apparition, souvent dans le style Mudéjar.

Le développement le plus important a eu lieu entre le milieu du XVe siècle et le XVIe siècle. L'économie connaît alors une amélioration grâce à l'essor des activités agricoles, la culture d'olives et de vignobles. La société reste extrêmement hiérarchisée, et l'économie est aux mains d'une petite minorité de nobles et de l'Église. Le tissu urbain général n'enregistre aucun changement fondamental, plusieurs interventions apportent des traits nouveaux aux deux villes. La muraille qui séparait l'Alcazar de la ville est abattue, tandis que de nouvelles habitations et de nouveaux bâtiments publics sont édifiés sur les terrains encore libres à proximité de l'ancien Alcazar : d'où l'apparition d'un deuxième pôle d'activités. La ville s'étend également un peu plus au-delà des fortifications.

Du XVIIe au XIXe siècle, les villes sont abandonnées et la production agricole enregistre un déclin spectaculaire. Au XIXe siècle, les terres de l'Église sont confisquées et les petites exploitations agricoles se développent. Au XIXe et au XXe siècle, les vieilles villes connaissent une certaine transformation, mais le développement principal se poursuit hors de l'enceinte.

Politique de gestion

Dispositions légales :

Le bien proposé pour inscription d'Ubeda couvre 37,2 hectares et Baeza 26,2. Les deux zones sont entourées d'une zone de protection : 62,4 hectares pour Ubeda et 78,3 pour Baeza. Les deux villes font partie d'une zone de protection du paysage couvrant plus de 44,2 km².

Les biens proposés pour inscription sont couverts par plusieurs dispositions juridiques de protection, parmi lesquelles la loi sur le patrimoine culturel espagnol (1985) et le texte équivalent de la communauté autonome d'Andalousie, la loi sur le patrimoine historique andalou (1991). Ubeda fut protégée en tant que zone historique en 1955 et Baeza en 1966. Les zones protégées sont soumises à des contrôles stricts sur toute forme d'intervention, qui doivent être autorisées par la Commission du patrimoine historique provincial. Il existe plusieurs degrés de protection. À Ubeda, au sein de la vieille ville et en dehors des remparts, onze bâtiments sont classés monuments nationaux. À Baeza, ils sont au nombre de huit.

Structure de la gestion :

Les municipalités d'Ubeda et de Baeza ont mis en place (en 1999) un organe commun de gestion du patrimoine, le *Consortium du Patrimoine mondial Ubeda-Baeza*. Cet organe est chargé de la gestion intégrée de toutes les actions dans les sections historiques des deux villes. Il compte parmi ses membres les architectes municipaux et les officiels responsables des services concernés, des représentants du *Conseil consultatif du patrimoine historique et artistique* (fondé en 1998), les directeurs des Ateliers de réhabilitation des deux villes. Des officiels de l'administration régionale y siègent également. Le Comité de logement municipal d'Ubeda prend lui aussi part aux activités associées à l'occupation des sols et à la construction, sans oublier les organisations touristiques compétentes.

Les plans d'urbanisme applicables comprennent : le plan spécial de protection, de réforme interne, d'amélioration urbaine et d'inventaire d'Ubeda (1989), le plan spécial de protection, de réforme interne, d'amélioration urbaine et d'inventaire de Baeza (1990), le plan directeur d'urbanisme d'Ubeda (1997), le plan directeur d'urbanisme de Baeza (1997). En outre, les plans suivants ont un impact sur l'environnement : le plan d'environnement physique spécial et l'inventaire des espaces ouverts et des biens protégés de la province de Jaen (1987), les bases et stratégies du plan de développement spatial d'Andalousie (1998), le plan stratégique de la province de Jaen (2001).

Ressources :

Les ressources financières de protection des deux villes et leur environnement sont principalement apportées par les municipalités, mais les fonds sont également fournis par l'administration régionale et le gouvernement central. Au cours de la dernière décennie, les investissements publics ont dépassé les 30 millions d'euros.

Justification émanant de l'État partie (résumé)

La singularité des villes d'Ubeda et Baeza réside dans le fait qu'elles se développent et se conforment au cours des ans d'une manière conjointe. Une dualité complémentaire qui les rend dans certains aspects comme si elles étaient une seule ville, avec des affinités, des traits particuliers et des nuances différentielles qui caractérisent leur morphologie et leur développement historique jusqu'à présent. Et tout ceci, encadré dans une ambiance exemplaire de coexistence et de jumelage au cours des ans.

Critère ii : Les villes d'Ubeda et Baeza atteignirent un développement exceptionnel à la Renaissance caractérisé par l'influence de l'humanisme et par leur caractère de villes où convergeaient différentes cultures. Ceci favorisa l'apparition d'un style Renaissance très personnel où la mise en place d'innovations constructives au sein de la stéréotomie rendit possible l'adoption des solutions architectoniques complexes, dont leur répercussion dans l'architecture de l'Amérique espagnole fut très importante et remarquable. Ubeda et Baeza confirment à travers cette versatile manière de dialoguer avec le milieu culturel américain, leur caractère de projet ouvert et universel. Elles encouragèrent depuis la créativité, genèse de connaissances, jusqu'à la diffusion des idées, des hommes, des talents, une présence qui ratifie leur dessein de devenir des villes célèbres en raison de leur valeur intrinsèque de leurs ouvrages et de la réussite de cette universalité.

Critère iv : Ubeda et Baeza offrent une exceptionnelle et très singulière façon de concevoir une relation entre deux villes, à tel point qu'elles ont réussi à conformer une dualité urbaine qui a fait d'elles historiquement deux villes complémentaires et inséparables. Cette qualité, encore vivante, atteint sa plus rayonnante répartition de fonctions urbaines, de sorte que l'entier ensemble monumental de Baeza (public, ecclésiastique et éducatif) et le singulier ensemble monumental Renaissance et leur expression de dualité et de bicéphale font d'Ubeda et Baeza un exemplaire exceptionnel et éminent.

3. ÉVALUATION DE L'ICOMOS

Actions de l'ICOMOS

Par le passé, Ubeda et Baeza ont déjà été proposées deux fois pour inscription. En 1989, la proposition d'inscription ne comprenait que les deux centres historiques. L'ICOMOS avait alors recommandé que les deux biens culturels ne soient pas inscrits sur la Liste du patrimoine mondial, considérant que d'autres villes historiques espagnoles étaient largement plus importantes que ces deux cités. En 2000, une proposition d'inscription révisée avait été soumise, limitée cette fois aux principaux

quartiers Renaissance. Une fois encore, l'ICOMOS avait recommandé que ces biens ne soient pas inscrits, comparant l'architecture d'Ubeda et de Baeza à celle d'exemples italiens similaires.

Une mission de l'ICOMOS a visité les sites en juillet 2002. L'ICOMOS a également consulté son Comité International Scientifique sur les villes et villages historiques, ainsi que plusieurs experts en histoire de l'architecture et urbanisme.

Conservation

Historique de la conservation :

N'ayant connu quasiment aucun développement entre le XVIIe et le XIXe siècle, Ubeda et Baeza ont conservé la plus grande partie de leur tissu historique. Les développements plus récents sont eux aussi relativement limités. Les villes historiques sont protégées depuis 1955 (Ubeda) et 1966 (Baeza), et ont fait l'objet de travaux de conservation et de réhabilitation, particulièrement au cours de la dernière décennie.

Statut de la conservation :

En dépit des efforts actuels en termes de planification et d'entretien du parc immobilier, Ubeda et Baeza sont confrontés à divers types de problème. Dans les deux cas, la ville fortifiée est demeurée à la « périphérie », et le pôle d'activités principal est maintenant en dehors des remparts. Le centre historique pâtit d'un accès difficile et d'une insuffisance d'infrastructures. Certaines des rues des quartiers historiques ne sont accessibles qu'à pied, et l'étroitesse des rues provoque des encombrements.

Ces problèmes pratiques rendent les quartiers historiques moins attractifs que les quartiers de construction plus récente, disposant d'installations plus complètes. En fait, une proportion importante d'édifices anciens est à l'abandon (à Ubeda, 91 bâtiments à l'intérieur de l'enceinte, 100 à l'extérieur ; à Baeza 10 et 88, respectivement). Plusieurs édifices ont besoin de travaux de réhabilitation à des degrés divers (environ 500 à Ubeda et 300 à Baeza).

Du fait des efforts des autorités locales, beaucoup des édifices monumentaux à Ubeda ont des fonctions de type administratif ou culturel qui leur garantissent la maintenance nécessaire. Les tendances à Ubeda et à Baeza sont cependant différentes : si à Ubeda, les résidents tendent à déménager vers les nouveaux quartiers, il n'en va pas de même à Baeza, où le centre historique semble conserver son niveau actuel d'occupation.

Gestion :

La gestion des deux villes connaît toujours de sérieuses difficultés, du fait de l'état actuel du parc immobilier et des difficultés objectives que pose le manque d'accessibilité et d'équipements dans les centres historiques. Cependant plusieurs programmes spécifiques visant à améliorer la situation sont actuellement en cours d'application.

Analyse des risques :

La province de Jaen est une région à risques environnementaux, du fait de l'appauvrissement de la terre. Les pluies saisonnières sont abondantes et les pentes de la vallée fluviales assez abruptes, ce qui contribue à l'érosion des sols fertiles. Néanmoins, la possibilité de glissements de terrain n'est pas considérée comme une menace directe pour les villes historiques. Par ailleurs, cette partie de l'Espagne présente le risque sismique le plus élevé du pays. Les risques propres à Ubéda et à Baeza sont toutefois plus liés au parc immobilier historique et aux tendances actuelles du développement. L'absence de fonctions appropriées et la difficulté d'accès rendent les quartiers historiques sans attrait pour les usagers modernes, ce qui tend à décourager les efforts de développement durable.

Authenticité et intégrité

Ubéda et Baeza ont conservé une grande partie de leur tissu historique, bien que l'état de conservation de certains des bâtiments soit préoccupant. Une partie d'entre eux sont à l'abandon, voire en ruines. Les édifices qui longent la rue principale d'Ubéda ont été rénovés au XIX^e siècle mais la ville a globalement conservé son caractère, avec des logements traditionnels qui se sont développés depuis le Moyen Âge. Les principales activités commerciales se sont développées en dehors de la ville fortifiée. Dans le cas de Baeza, la partie orientale de la vieille ville est mieux préservée, tandis que la partie occidentale présente quelques constructions récentes, et l'ancien site de l'Alcazar est demeuré inutilisé. Les quartiers du sud de la ville fortifiée ne se sont pas développés, et constituent actuellement un paysage protégé. Si la culture d'oliviers prédomine dans la région, les environs immédiats d'Ubéda et de Baeza n'ont pas conservé cette qualité, et sont composés de structures sans attrait et traversés de routes. Il faut également noter que certains projets de restauration et de réhabilitation en cours ne sont pas considérés comme en harmonie avec le tissu historique. Dans plusieurs cas, seuls les caractéristiques extérieures sont conservées ou reconstruites.

Évaluation comparative

La situation politique dans l'Espagne des XV^e et XVI^e siècles diffère de celle de l'Italie, en partie à cause d'un absolutisme fort, qui s'opposait aux idéaux humanistes, et en partie à cause de la colonisation de l'Amérique, qui épuisait les ressources du pays. Dans le même temps, l'Espagne et l'Italie entretenaient de nombreux contacts, ce qui a facilité l'introduction progressive de l'esprit de la Renaissance en Espagne, quoique cela ait pris du temps.

En architecture, cette nouvelle influence transparaissait dès la fin du XV^e et le début du XVI^e siècle ; dans l'urbanisme cependant, elle ne devient plus visible qu'au XVII^e. Au XVI^e siècle, le roi passe d'une capitale à l'autre : Valladolid, Tolède, Saragosse, Barcelone et Grenade ; ces villes connaissent donc de nouveaux programmes de construction. Dans la majorité des cas, les interventions de la Renaissance espagnole se sont limitées à des édifices individuels ou à des quartiers d'envergure

restreinte. Plusieurs projets intéressants sont entrepris dans les villes, par exemple à Salamanque (Plaza Mayor), Saint-Jacques de Compostelle, Séville, Grenade et Tolède, déjà inscrites sur la Liste du patrimoine mondial. Le principal projet royal fut le monastère de l'Escorial (PM 1984, i, ii, vi) près de Madrid.

L'architecte Andrés Vandelvira (1509-1553), élève de Diego de Siloe, figure parmi les principaux architectes qui ont contribué à l'introduction du style Renaissance en Espagne. Il fut à l'origine de la fondation d'une école d'architecture classique en Espagne, devenant ainsi une référence importante dans l'histoire architecturale du pays. Il travailla sur plusieurs projets à Ubéda, quoique l'on considère la cathédrale de Jaen (commencée en 1546) comme son œuvre majeure.

Si l'on considère l'histoire de l'architecture de la Renaissance en général, de nombreux exemples sont bien évidemment inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. On peut citer ainsi Pienza et Urbino (inscrits en 1996 et 1998) en Italie, où la Renaissance date du milieu du XV^e siècle, tandis que des projets similaires ont été réalisés à Ubéda et Baeza un demi-siècle plus tard. Les villes italiennes sont en fait des prototypes dont s'inspirent nécessairement les réalisations postérieures. Toutefois, Ubéda et Baeza témoignent de l'introduction de ces nouveaux concepts architecturaux dans le contexte espagnol, où elles sont devenues une référence connue.

Les concepts architecturaux qui s'expriment dans l'espace urbain, dans les palais et dans l'architecture des églises d'Ubéda, de Baeza et de Jaen ont eu une influence notable sur l'Amérique Latine, notamment par le biais de traités d'architecture (par exemple d'Alonso de Vandelvira, le fils d'Andrés, et d'autres) sur la conception des espaces et des édifices urbains. Les exemples éminents comprennent les cathédrales de Mexico, de Puebla et de Merida, l'architecture religieuse de Sucre en Bolivie et la cathédrale de Lima au Pérou. Cette influence est également présente dans l'évolution de l'architecture monastique en Amérique, comme les chapelles ouvertes des *indios*.

Valeur universelle exceptionnelle

Déclaration générale :

L'État partie a qualifié les villes historiques d'Ubéda et Baeza de dualité urbaine, caractérisée par la morphologie et le développement historique comme des « villes jumelles » (critère iv). Les villes ont également été proposées pour leur développement exceptionnel à la Renaissance, et l'impact que les solutions architecturales retenues auraient eu sur l'Amérique coloniale espagnole (critère ii).

Sans partager la revendication de « dualité urbaine » de l'État partie, l'ICOMOS considère qu'Ubéda et Baeza, dans la formulation actuelle de la proposition d'inscription, présentent un intérêt majeur indéniable. Elles constituent des exemples précoces en Espagne de l'introduction des critères de conception de la Renaissance italienne. En outre, leur influence considérable en Amérique Latine est largement documentée. L'introduction de concepts de la

Renaissance dans un espace urbain tirant ses racines de la période islamique est également intéressante.

L'ICOMOS prend cependant note des problèmes de gestion des deux villes, et de la mauvaise qualité de nombreux projets de restauration et de réhabilitation. Il considère nécessaire de redéfinir les quartiers proposés pour inscription et des zones tampons appropriées. Il conviendrait également de porter une attention particulière au fait de pourvoir à des orientations cohérentes en matière de restauration et de réhabilitation du quartier historique en général, ainsi que de l'amélioration harmonieuse des zones au voisinage direct des quartiers historiques, vers la vallée fluviale.

Évaluation des critères :

Critère ii : Les biens proposés pour inscription sont reconnus comme un exemple particulièrement intéressant d'introduction en Espagne des critères de conception des espaces urbains et de l'architecture de la Renaissance. Il est clair que le prototype de ces conceptions se trouve en Italie, mais Ubeda et Baeza peuvent être reconnues comme deux des exemples les plus notables en Espagne. Grâce à des traités d'architecture et à des contacts personnels, ces exemples furent connus en Amérique Latine, où ils ont été pris comme modèles de projets architecturaux et urbains ; plusieurs ensembles religieux importants en témoignent.

Critère iv : Même si elles ne constituent pas des prototypes, comme certaines villes italiennes (Pienza, Urbino, etc.), Ubeda et Baeza offrent cependant deux exemples exceptionnels d'ensembles urbains comprenant des édifices municipaux et religieux, qui sont devenu des modèles de projets similaires dans le Nouveau Monde.

4. RECOMMANDATIONS DE L'ICOMOS

Recommandations pour le futur

L'État partie est invité à élaborer des normes et orientations pour la restauration et la réhabilitation des bâtiments et quartiers historiques, en cohérence avec les normes internationalement reconnues. Il devrait également prendre des mesures pour restaurer les zones environnantes des quartiers historiques.

Recommandation concernant l'inscription

Que l'examen de la proposition d'inscription soit *différé* dans l'attente d'une redéfinition et d'une vérification des quartiers proposés pour inscription et des zones tampons.

ICOMOS, mars 2003